

La Côte

Des handicapés travaillent dur comme des artisans

District de Morges
A la Cité Radiouse d'Echichens comme à l'Institution de Lavigny, ils sont nombreux à fabriquer des objets pour des clients privés

«Travailler est très valorisant. Je ne le fais pas pour l'argent. Le plus important est qu'il règne une bonne ambiance et que toutes les conditions soient réunies pour accomplir les tâches avec succès.» Résident à la Cité Radiouse d'Echichens, James Davis est à l'œuvre tous les matins à l'atelier polyvalent de la fondation, qui aide des personnes en situation de handicap physique. Il crée des articles tels que des guirlandes, des attaches en Velcro ou des allume-feux destinés pour la plupart à des clients privés ou à la vente.

En ce moment, il met une bonne partie de son énergie à la fabrication de porte-clés. Découpage, perforage, impression du logo et assemblage, les actions à réaliser sont multiples. Le produit final terminera entre les mains des participants de MYrun4help, une course solidaire en faveur de personnes en situation de handicap.

Multiplis ateliers

Son métier, James Davis l'apprécie particulièrement: «J'ai beaucoup de plaisir. Le travail est varié et, si un jour j'en ai marre, je peux toujours demander de découvrir un nouvel environnement.» Car la Cité Radiouse possède aussi des



James Davis travaille tous les matins à l'atelier polyvalent de la Cité Radiouse. CHANTAL DERVEY

ateliers de poterie, de reliure sérigraphie, d'expression manuelle, de tissage et d'informatique. Actuellement, une soixantaine de personnes sont à l'ouvrage entre ses murs.

Changement de décor. A Morges, les ateliers de production de Peyrolaz, gérés par l'Institution de Lavigny, offrent un cadre social et professionnel à une quarantaine d'individus atteints d'une déficience intellectuelle. «Ces derniers réalisent de la mise sous pli de documents, de l'assemblage de pièces mécaniques

ou encore des boîtes sur mesure, détaille Pierre-André Cusin, responsable du département socio-professionnel. Un service de buanderie est également proposé.»

Des activités de sous-traitance industrielle dont les tarifs sont similaires à ceux pratiqués sur le marché. «Nous fournissons des prestations de qualité équivalente à ce que des entreprises privées pourraient offrir. Le rendement est inférieur, mais nous ne voulons pas instaurer une concurrence déloyale en cassant

les prix», explique Pierre-André Cusin.

Confier une tâche à des personnes en situation de handicap est une manière de soutenir les institutions comme celle de Lavigny. Un concept qui séduit bon nombre de sociétés. «Parfois, nous allons même effectuer des activités directement chez les clients, dévoile Pierre-André Cusin. Les travailleurs sont souvent très fiers d'évoluer dans un tel environnement. C'est d'une certaine manière normalisant.»

Raphaël Cand

Lausanne & région

Tout un gymnase garder Luis le c

Lausanne
Les élèves et les profs du Bugnon à Sévelin montent aux barricades pour que Luis Marques retrouve son poste

Laurent Antonoff

La scène est peu commune. «Exceptionnelle», assure même Anton Zeller. A 17 ans, il est le président des délégués de classe du gymnase du Bugnon à Sévelin. Mercredi dernier, à l'heure de la récré, cet étudiant en maths-physique de 3e année encadrait ses 550 camarades et leurs professeurs venus manifester comme un seul homme sur le perron de l'établissement. On brandissait des banderoles. On haranguait la foule au mégaphone. On pleurait aussi.

Et pour une fois, les adultes n'étaient pas en reste. Car si tout le monde est monté aux barricades ce matin-là, ce n'était pas pour exiger davantage de crème dans les mille-feuilles ou pour dénoncer des conditions de travail inhumaines par ces chaleurs naissantes. Non. C'était pour sauver Luis, le concierge du gymnase.

«Un peu mes enfants»

Cela fait cinq ans que Luis Marques est concierge. Sa particularité: il n'est pas employé par le Canton mais par une société privée qui a remporté un appel d'offres en 2011 (*lire ci-dessous*). Le mandat arrivant à échéance, il fait l'objet d'une nouvelle mise au concours pour la rentrée prochaine. Luis a donc reçu sa lettre de congé pour la fin juin. Si son entreprise soumissionne à nouveau, et pour peu qu'elle soit retenue, il retrouvera peut-être sa place à Sévelin. Mais rien n'est assuré. En attendant une décision du Canton, Luis est submergé par l'émotion. Il n'est pas habitué à tant de démonstration d'affection. «Ce sont un peu mes enfants», lâche-t-il entre deux sanglots. Et entre deux accolades.

C'est la première fois que Luis «fait le concierge». Avant de prendre le poste à Sévelin, il travaillait dans l'hôtellerie. «J'étais chauffeur pour le Mövenpick pendant 16 ans.» Des applaudissements nourris viennent cou-



Pour que Luis Marques garde sa place

vrir ses paroles. Il en profite pour s'éclipser.

Ce sont les professeurs du gymnase qui ont initié la mobilisation. Ils ont écrit une pétition et l'ont adressée au chef du Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPAL) du canton de Vaud.

L'Etat dit comp

● Le Canton de Vaud «achète» à une société privée la prestation de nettoyage et de conciergerie pour le gymnase du Bugnon à Sévelin, selon les lois qui régissent les marchés publics. Une situation peu courante qu'on retrouve aussi en partie à Nyon. Il y a eu un appel d'offres en 2011 pour ce mandat conséquent qui devait normalement courir

On n'arrête plus le Petit Train touristique morgien

Animation

L'attraction ne cesse de développer son offre. Cette année, un circuit spécial est organisé à l'occasion de l'exposition «Audrey Hepburn et Hubert de Givenchy»

Tour de ville, du vignoble, train gastronomique, du chocolat ou à la ferme, le mythique Petit Train de Morges multiplie les courses. «Cette année, on lance également un circuit spécial à l'occasion de l'exposition «Audrey Hepburn et Hubert de Givenchy», explique Tiffanie Steiner, collaboratrice marketing à Morges Région Tourisme. On organise aussi des sorties combinées avec une croisière sur la galère.»

Pour Daniel Georget, qui a pris le train en marche il y a huit ans, c'est une véritable révolu-



Le Petit Train attire surtout des locaux. Mais aussi parfois des Asiatiques. MARIUS AFFOLTER

tion. «Ces derniers temps, cela se développe à la vitesse grand V, affirme le chauffeur. On ne se contente plus de faire le traditionnel tour sur les quais. On assure non seulement plusieurs courses spéciales, mais également un nombre important de sorties avec des privés.»

Cette évolution a aussi été rendue possible grâce à l'achat d'un nouveau modèle plus performant il y a sept ans. Car l'ancien Petit Train réservait quelques surprises. «Il était doté d'un moteur diesel et polluait énormément, se souvient Daniel Georget. A chaque fois qu'on em-

brayait, les gens fuyaient ou s'étouffaient. C'était aussi compliqué dans certaines pentes. Je devais me mettre debout sur les freins pour ralentir.»

Aujourd'hui, plus de souci dans les descentes. Par contre, les montées posent encore parfois problème. «Il arrive que les utilisateurs doivent marcher quelques mètres à côté du Petit Train quand il est trop chargé», confie Daniel Georget.

Gaz et essence ont pris le relais du diesel pour promener les curieux dans la région. Une clientèle principalement locale. «Très peu d'Européens montent dans le Petit Train, détaille Tiffanie Steiner. Nous conduisons par période beaucoup de personnes asiatiques. Avec l'exposition «Audrey Hepburn et Hubert de Givenchy», on attend de nombreux Japonais. Ces derniers sont des grands fans de l'ancienne habitante de Tolochenaz.» **R.C.**

Morges

Le TaxTruck de retour au marché

Depuis février, les Impôts vont à la rencontre de la population avec un bus nommé TaxTruck. Ce véhicule se déplace dans tout le canton pour permettre aux contribuables vaudois de venir à la pêche aux renseignements. Après un premier passage en avril, une équipe sera présente au marché de Morges le samedi 10 juin. Des spécialistes seront présents durant plusieurs heures pour répondre à toutes les questions. L'opération se veut novatrice et conviviale. Voir www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/impots. **R.C.**

Nyon

L'Esp'Asse pourra se développer

Le Conseil communal de Nyon a accepté le plan de quartier Etraz-Sud, qui permettra à la Fondation Esp'Asse, centre socioculturel installé à l'ancienne usine Stellram, de valoriser sa parcelle. L'ancien site industriel sera maintenu, comme ses locataires. Mais la fondation pourra construire des logements de trois catégories (subventionnés, abordables et libres) à destination des familles. Ainsi que des locaux artisanaux, pour autant que le bruit généré ne dépasse pas la norme pour une zone mixte comprenant de l'habitat. **M.S.**

Nyon

Coups de feu tirés aux Plantaz

Plusieurs détonations ont retenti dimanche à 1 h du matin dans le quartier populaire des Plantaz, comme l'a révélé *La Côte*. Un important dispositif policier, avec sept patrouilles de la police cantonale et de la police régionale, est intervenu sur place dans la nuit. Les recherches ont permis de découvrir plusieurs douilles. Le tireur n'a par contre pas été retrouvé. Aucun blessé n'est à signaler. L'affaire rappelle le coup de feu qui avait traversé un bus en novembre 2007 dans le même quartier. Le tireur n'a jamais été identifié. **R.E.**

Bière

La Maison du tourisme arrive

Les Transports de la région Morges Bière Cossonay (MBC) et Morges Région Tourisme transformeront la gare de Bière en Maison du tourisme. L'espace aura deux vocations: la vente de titres de transport ainsi que la promotion du tourisme et des loisirs dans la région. Les travaux débiteront en juin pour une ouverture prévue en septembre. Parallèlement, les MBC lancent, en collaboration avec la Commune de Bière, une étude pour la transformation de l'entier du site ferroviaire de Bière à l'horizon 2022. **R.C.**

PUBLICITÉ

GALLAND & CIE
RÉGIE IMMOBILIÈRE
Dès 1889

Vous pensez vendre votre bien ? Appelez-nous !

021 310 25 15 | www.regiegalland.ch
Nos courtiers sont certifiés uspf^{vaud}

Chexbres

Piéton heurté deux fois sur l'A9

Un piéton de 43 ans qui avait quitté l'hôpital psychiatrique de Nant, où il réside, a été heurté par deux véhicules samedi après-midi sur l'A9 entre Vevey et Chexbres. Selon la police vaudoise, il a été heurté par une voiture qui circulait normalement, puis par une autre. Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital après s'être opposé aux forces de l'ordre. Contactée dimanche, la police n'était pas en mesure de fournir davantage d'informations. Trois autres véhicules se sont également heurtés sans faire de blessés. **ATS**